



Le Dictionnaire du musulman

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La biographie

De l'imam:

« Abou Hanifa »

Écrit et traduit par: Ilyas abou Roumayssa

[i-slamy.com](http://i-slamy.com)



# Le Dictionnaire du musulman

- **Son nom, sa naissance et ses origines**

النُّعْمَانُ بْنُ ثَابِتِ بْنِ الْمَرْزُبَانَ

Son nom est An-Nou'man fils de Thabit fils d'Al Marzouban.

Il est descendant d'esclaves qui ont été affranchis par les Banou Taymou Allah ibn Tha'laba. Sa famille est originaire de Perses, de la ville de Kaboul en Afghanistan actuel. Son grand-père Al Marzouban converti à l'islam sous le califat de Omar. Il a ensuite quitté la Perse pour se rendre à Koufa en Irak. C'est donc à Kouffa en Irak que l'imam Abou Hanifa est né en 80 de l'hégire.<sup>1</sup>

- **Son apprentissage religieux**

L'imam Abou Hanifa a grandi à Koufa en Irak dans une famille musulmane pieuse. Son père était un vendeur de vêtements et possédait un commerce à Koufa. Il mémorisa le coran très jeune, possédait une très grande intelligence et de la piété. Cependant, il ne fréquentait pas et n'assistait pas aux assises des savants de son époque. Il préférait aider son père dans sa boutique, et cela jusqu'à qu'il rencontre le célèbre Tabi'i Ach-cha'bi qui fut la cause de son cheminement dans l'étude religieuse.



## Le Dictionnaire du musulman

L'imam Abou hanifa a dit : " Un jour, je suis passé devant Ach-Cha'bi alors qu'il était assis. Il m'appela et me dit : « tu ne diverges (débattre) pas ? je lui répondis : « Si justement, Je vais m'entretenir avec quelqu'un. Il me dit : « Je ne parle pas du marché (et du commerce). Je parle de la divergence envers les savants. Je lui dis : « je diverge et m'entretiens que très peu avec eux. » il dit ensuite : « Ne fais pas cela ! Tu dois faire des recherches, étudier et t'asseoir auprès des savants. Je vois certes en toi une certaine intelligence et un entrain. » Sa parole avait alors pénétré mon cœur et je délaissais le débat et la divergence du marché pour celui de la science. Allah m'a octroyé un immense bien par sa parole. ».<sup>2</sup>

Il se mit donc à fréquenter les assises des savants. Il fit la rencontre de l'imam Hammad ibn abi soulayman. L'imam Abou hanifa devint un proche du cheikh hammad. Il apprit auprès de lui le comportement et la jurisprudence. Son intelligence et son bon comportement firent de lui le meilleur élève du cheikh et le plus proche. L'imam abou hanifa se rendait chez lui, le servait et l'aidait dans ses tâches quotidiennes. Il resta et étudia auprès du cheikh pendant 18 ans lors de sa mort. Après la mort de l'imam Hammad, c'est l'imam Abou hanifa qui prit sa succession dans l'enseignement religieux.



# Le Dictionnaire du musulman

Au cours de sa vie, l'imam Abou hanifa a pris la science auprès de plus de 4000 savants, 7 parmi les sahaba, 93 parmi les tabi'in et le reste parmi les atba' tabi'in. La ville de Koufa abritait énormément de savants de l'islam à cette époque et l'imam Abou hanifa a donc pu profiter de leur science. De plus, Il a fait 55 fois le pèlerinage dans sa vie, ce qui lui a permis de prendre la science des savants des quatre coins du monde musulman lorsqu'il était à la Mecque pour le Hajj.

- **Sa description physique**

L'imam Abou Hanifa était mat de peau et possédait un beau visage. Il était habillé des plus beaux habits et sentait toujours très bon. On pouvait reconnaître son odeur lorsqu'il passait dans un endroit ou sortait de chez lui. Son élève Abou Youssouf a dit : « Abou Hanifa était un homme de taille moyenne, ni trop grande, ni trop petite. Il était parmi les plus éloquents et possédait une merveilleuse voix. »<sup>3</sup>



# Le Dictionnaire du musulman

## • Son rang et sa science dans l'islam

Comme nous l'avons dit précédemment, l'imam Abou hanifa était une sommité dans la science religieuse dans la ville de Koufa. Il était une référence dans la jurisprudence dans le monde musulman et cela jusqu'à aujourd'hui.

**Dirar ibn Sard a dit : « on questionna Yazid ibn Haroun : « Qui a le plus de fiqh entre Abou Hanifa et Thawri ? il répondit : « Abou hanifa a plus de fiqh et Sofiane thawri est plus mémorisateur de hadith que lui. »**

**Ibn al Moubarak a dit : « Abou hanifa est celui qui a le plus de fiqh (compréhension) parmi les gens. »**

**L'imam Chafi'i : « Dans le fiqh (jurisprudence), les gens sont des enfants face à Abou hanifa »**

Des étudiants de tout le monde musulman voyageaient pour étudier auprès de l'imam Abou hanifa, ce qui fut la cause de la formation d'une école juridique basée sur les avis de l'imam.<sup>4</sup>



# Le Dictionnaire du musulman

## • Ahlou Ra-yyi

À l'époque de l'imam Abou hanifa, il y avait deux grandes écoles qui dominaient le monde musulman. Ahloul hadith et ahoul Ra-yyi.

### - Ahl hadith :

Cette école a vu le jour à Médine et elle s'est propagée dans le hijaz. Elle est appelée ainsi, car les savants de cette école sont les gens du hadith. À la mort du prophète beaucoup de compagnons sont restés à Médine et ont enseigné les hadiths dans les mosquées. Ces imams sont donc des sommités dans la science du hadith et sa maîtrise ainsi que la jurisprudence qui en découlent. Ils sont ceux qui ont le plus d'arguments, car plus de hadiths. Les savants les plus célèbres de ce courant sont :

**Sa'id ibn Moussayyab** : il s'agit d'un grand Tabi'i, c'est-à-dire que la très grande majorité de ses professeurs sont des compagnons du prophète. Il rapporte des hadiths d'immenses compagnons tels que Omar ibn al Khattab et son fils Abdallah, Anas ibn Malik, Abou Sa'id al khoudri, Abou hourayra et bien d'autres.<sup>5</sup>



# Le Dictionnaire du musulman

**Ourwa ibn zoubayr** : il s'agit du fils des célèbres compagnons du prophète zoubayr ibn al 'awwam et asma fille de Abou Bakr siddiq. Il a également pris la science d'énormément de compagnons du prophète comme son père zubayr, sa mère Asma, sa tante Aisha, Abou hourayra et bien d'autres.

**Al Qassim fils de Mohammed fils d'Abou Bakr As-siddiq** : Il s'agit du petit fils du premier calife de l'islam Abou Bakr As-Siddiq.

Cette école donnera naissance à d'immenses savants dans le hadith tels que l'imam Malik, l'imam Chafi'i et l'imam Ahmed.

## - Ahlou Ar-Ra-yyi:

Cette école a vu le jour à dans la ville de Koufa en Irak. Contrairement à ceux de Ahl hadith qui a vu le jour à Médine, les gens de Ahlou Ra-yyi qui étaient situés à Koufa n'avaient pas avec eux la présence de beaucoup de compagnons du prophète. Ils n'avaient donc pas en leur possession énormément du hadith en leur possession. Le manque de hadith dans certains sujets de la religion les a donc poussés à avoir recours à l'analogie dans beaucoup de questions religieuses.

Celui qui est considéré comme le pionnier de cette école est le cheikh de l'imam Abou Hanifa, Hammad ibn Abi Soulayman.<sup>6</sup>



# Le Dictionnaire du musulman

## • Ses fondements dans la religion

Il est très important pour le musulman de connaître les fondements d'un savant pour savoir s'il fait partie des gens de la droiture ou des gens de l'égarement. Ce qui est voulu par fondements, c'est d'où l'imam tire sa croyance, sa jurisprudence et son comportement. Les fondements de l'imam Abou Hanifa sont le coran et la sunnah avec la compréhension des musulmans qui l'ont précédé, c'est-à-dire les compagnons du prophète Mohammed.

**L'imam abou Hanifa a dit : "Je prends du coran et de la sunnah. Lorsque je ne trouve pas dans le coran et la sunnah du prophète, je regarde les paroles des compagnons. Je délaisse la parole d'un compagnon uniquement pour celle d'un autre compagnon. »<sup>7</sup>**

## • Son suivi de la sunnah

Comme nous l'avons dit précédemment, l'imam Abou hanifa ne faisait jamais devancer la raison ou l'analogie sur les textes du coran et de la sunnah. S'il ne trouvait pas de texte concernant une question religieuse, il se tournait vers les paroles des compagnons du prophète Mohammed. Et c'est en dernier recours qu'il faisait usage de l'analogie. Beaucoup de gens comprennent malheureusement mal la méthodologie de l'imam Abou hanifa. Ils pensent que l'imam avait comme principe de constamment utiliser la raison et l'analogie au détriment des textes.





# Le Dictionnaire du musulman

Comme nous l'avons dit précédemment, l'imam Abou hanifa vivait à Koufa en Irak. Cette région ne comportait pas énormément de compagnons comme Médine ou la Mecque, ils avaient donc beaucoup moins de hadiths que les savants de la péninsule arabe. À l'époque de l'imam Abou hanifa, l'imam boukhari, Mouslim ou Abou Daoud n'étaient pas nés. Il n'y avait pas un livre ou une application qui permettait d'avoir tous les hadiths du prophète sur un sujet en quelques minutes. Comme nous l'avons dit dans la vidéo de la définition du mot analogie. Le savant a recours à l'analogie lorsqu'il n'a pas de texte sur un sujet. Donc l'utilisation de l'analogie pour l'imam Abou hanifa était comme celui qui fait les ablutions sèches quand il ne trouve pas d'eau. Toute personne qui s'affilie à l'imam Abou hanifa et qui contredit un verset ou un hadith authentique pour prendre une analogie aura contredit la méthodologie de l'imam Abou hanifa et celle de tous les savants de la sunnah.

## • Son adoration

Abou hanifa n'était pas uniquement un grand savant dans le fiqh. Il était également un homme pieux qui mettait en pratique dans sa vie ce qu'il apprenait, c'est pour cela que la communauté le nomme l'imam Abou Hanifa. Il œuvrait énormément pour l'au-delà dans toutes les sortes d'adoration possible. Parmi les nombreuses adorations qu'il faisait il y a :

**i-slamy.com**



# Le Dictionnaire du musulman

## - La lecture et la méditation du coran

L'imam Abou hanifa avait une immense relation avec le coran. Il le terminait chaque mois, puis le méditait et tirait des jugements religieux.

**Al Mouwafiq a dit : « il terminait la lecture du coran en un ou trois jours puis se consacre à la méditation du coran, à tirer des fondements et à répondre à des questions religieuses. »**

## - La prière et le jeune

**Al Fadl ibn souwayd qui était de passage à koufa questionna les compagnons d'Abou hanifa à propos de l'imam. Ils dirent : « Nous l'avons côtoyé énormément et on le trouvait uniquement jeuneur ou en prière. »**

**Abou Mouqaatil a dit : « Nous avons côtoyé Abou hanifa pendant un long moment, lorsqu'il était résident et lorsqu'il était voyageur. Nous n'avons pas vu une personne prier plus que lui, ni adorer Allah plus que lui, avoir plus de crainte que lui et avoir plus de fiqh que lui. Je n'ai pas connu meilleur que lui. »**



# Le Dictionnaire du musulman

## - La générosité

L'imam Abou hanifa était un riche commerçant connu à Koufa. Et comme tous les hommes pieux à qui Allah a octroyé des richesses, l'imam Abou hanifa avait son argent dans la main et non dans le cœur. Il était généreux envers le nécessiteux et dépensé son argent dans le bien.

**Charik ibn abdillah a dit : “ Abou hanifa était quelqu'un qui réfléchissait et méditait beaucoup, il était précis dans sa réflexion, doux lorsqu'il enseignait et œuvrait et patient avec l'étudiant. Lorsque l'étudiant était pauvre, il le rendait riche en lui donnant des biens et une subsistance. Il était plus généreux avec les étudiants qu'avec sa propre famille. »**

## - Le pèlerinage

Comme nous l'avons dit précédemment, l'imam Abou hanifa était fortuné grâce au commerce. Son argent lui permettait de faire le pèlerinage à la Mecque tous les ans.

**Ibn Abi rawaad a dit : “ Je n'ai pas vu à la Mecque plus patient que l'imam Abou hanifa dans la fatwa et le Tawaf. Il était jour et nuit dans la recherche de l'au-delà. Je l'ai observé durant dix jours d'affilé et je ne l'ai pas vu une seule fois dormir la nuit ni se reposer un moment dans la journée. Il était soit en train de faire le tawaf, la prière ou en train d'enseigner aux gens. »**



## Le Dictionnaire du musulman

Sa femme Oum walad dit : « Abou hanifa ne s'est pas allongé dans son lit durant la nuit depuis que le connais. Il avait l'habitude de dormir entre le dhor et le Asr en été et au début de la nuit dans sa mosquée en hiver. »<sup>8</sup>

- **Ses débats contre les philosophes et les égarés**

Comme nous l'avons dit dans les biographies des compagnons Othman et Ali, l'expansion de l'islam dans des terres non arabe a converti énormément de personnes, mais a également apporté beaucoup de mauvaises croyances et d'égarements. Les deux grands égarements qui touchaient la ville de Koufa étaient le chiisme et la philosophie. L'imam Abou hanifa qui était parmi les savants de la sunnah les plus respectés à Koufa ne cessait de débattre contre ces gens de l'égarement et de la passion. Son éloquence et sa grande intelligence ont permis par la grâce d'Allah de faire entrer beaucoup de gens dans l'islam et la sunnah. Avant de s'asseoir auprès des savants de la sunnah, l'imam Abou hanifa avait étudié la philosophie et leur fondement. Il connaissait donc tous leurs principes et leur méthodologie, il savait donc parfaitement comment prouver leur égarement et démontrer facilement leurs arguments. Ceci en faisait un adversaire redoutable pour le débat. Il se déplaçait dans la ville de Basra en Irak pour débattre avec les plus grands philosophes de la ville et montrer leur égarement aux gens.



## Le Dictionnaire du musulman

Il utilisait des arguments logiques pour prouver l'existence d'Allah et son unicité dans l'adoration ainsi que ses noms et attributs. Il débattit avec les gens de la passion durant une grande partie de sa jeunesse jusqu'à devenir célèbre dans cela. Puis il arrêta les débats pour se consacrer uniquement à la science religieuse.<sup>9</sup>

D'après Sa'id ibn Salim al basri, Abou hanifa a dit : " j'ai rencontré 'Ataa a la Mecque et je l'ai questionné à propos d'une chose. Il me répondit : d'où viens-tu ? je lui répondis : je fais partie des gens de Koufa. Il dit ensuite : « Tu fais partie de la ville où les gens ont divisé leur religion et sont devenus des factions ? je lui répondis : Oui ! il me demanda ensuite : « Et de quels groupes fais-tu partie ? Je lui dis : de ceux qui n'insultent pas les salaf, qui croient au destin et qui ne rendent pas mécréants les gens par les péchés. Il me rétorqua alors : « Tu es sur la connaissance ! poursuis sur cette voie »<sup>10</sup>

### • Son erreur dans la définition de la foi

Avant de parler de l'erreur que l'imam Abou hanifa a faite concernant le chapitre de la foi. Il est extrêmement important que le musulman garde une chose en tête lorsqu'il parle d'une erreur d'un savant. Les gens de science qui tombent dans une sont de deux catégories :



# Le Dictionnaire du musulman

## **1) Celui qui a des fondements et des bases contraires aux gens de la sunnah**

Il s'agit d'une personne qui est considérée comme un savant, mais qui a des fondements contraires au coran, à la sunnah et aux compagnons du prophète. Comme ceux qui disent qu'il ne faut pas œuvrer avec la sunnah authentique du prophète ou que l'on prend une partie des hadiths authentiques, mais qu'on en rejette une autre. Ceux qui insultent les compagnons du prophète et disent qu'ils sont égarés et en enfer ou encore ceux qui viennent avec des croyances innovées que les compagnons ne connaissaient pas. Ces gens-là sont des gens de la passion et de l'égarément et ils ne sont pas des imams même s'ils ont beaucoup de science dans le fiqh, la langue ou autre.

## **2) Celui qui a des fondements et des bases en conformité avec les gens de la sunnah**

Il s'agit de celui qui suit le coran, la sunnah et le consensus des musulmans. Il ne fait pas devancer les textes sur sa raison et il cherche la compréhension des compagnons du prophète dans la croyance, la jurisprudence et le comportement. Il s'agit de la voie de tous les imams et savants de la sunnah durant toutes les époques. Lorsqu'un de ces imams commet une erreur dans la croyance, la jurisprudence ou le comportement. Nous devons nous comporter comme il se doit avec cet imam.

**i-slamy.com**



## Le Dictionnaire du musulman

Nous devons tout d'abord ne pas lui suivre dans son erreur. Tous les imams de la sunnah refusent d'être suivis s'il leur avis contredit des textes. Il est donc formellement interdit de s'argumenter de la parole de ce savant pour contredire des textes. Puis nous devons absolument garder l'amour que nous avons pour ce savant, invoqué pour lui et espérer qu'il fasse partie de la parole du prophète : **« lorsque celui qui donne des jugements juge en faisant un effort de réflexion et voit juste. Il obtient deux récompenses. S'il fournit un effort de réflexion et se trompe, il obtient une récompense. » [Boukhari : 7352]**

L'erreur de l'imam Abou Hanifa réside dans sa définition de la foi. Selon lui la foi est la reconnaissance par la langue et l'authentification du cœur uniquement. C'est-à-dire que pour lui les œuvres n'entrent pas dans la foi.

Comme nous l'avons dit dans la vidéo de la définition du mot foi, cela n'est pas correcte et il n'est pas permis au musulman d'adopter cette croyance. Les œuvres font partie intégrante de la foi sans l'ombre d'un doute. Cela est prouvé par le coran et la sunnah.

L'imam Abou Hanifa est arrivé à cette croyance en se basant sur des arguments que nous allons citer et réfuter.



# Le Dictionnaire du musulman

## 1) Le musulman est parfois exempté de faire des œuvres

L'imam s'argumente pour dire que les œuvres n'entrent pas dans la foi sur le fait que le musulman est parfois exempté de faire certaines œuvres à certains moments. Cette personne n'a pas à faire cet acte, mais la foi est toujours présente chez lui. Cela signifie donc selon lui que la foi et les œuvres sont dissociées.

### Réponse à cet argument :

Nous répondons à cet argument en disant que certes, parfois le croyant peut être exempté de faire certains actes. Mais cela ne signifie en aucun cas qu'il a délaissé les actes de manière absolue et total.

### Exemple :

**La femme qui a ses menstrues ne prie pas et ne jeûne pas. Mais nous ne disons pas d'elle qu'elle a délaissé les œuvres. Elle continue à avoir confiance en Allah, de le craindre, de faire des invocations, du dhikr ou de renforcer les liens de parenté.**

Donc, le fait que le croyant ne fasse pas certaines œuvres à un moment donné ne signifie en rien qu'il n'œuvre pas de manière absolue et que les œuvres n'ont rien à voir avec la foi.





# Le Dictionnaire du musulman

**D'après Abou Hourayra, le Prophète a dit : « La foi se compose d'environ soixante-dix branches : la meilleure d'entre elles est la parole — La Ilaha Illa Allah —, la plus basse d'entre elles est le fait de retirer un objet gênant du chemin et la pudeur est une branche de la foi ». [boukhari : 9]**

Ce hadith nous indique clairement que la foi possède plusieurs branches et que le musulman peut être amené à en faire certain et en délaisser une autre.

## **2) Le prophète a d'abord appelé les gens à l'attestation de foi**

Le deuxième argument de l'imam est que le prophète Mohammed a appelé les gens à attester qu'il n'y a aucune divinité qui mérite l'adoration en dehors d'Allah. Et La personne qui atteste de cela entre dans l'islam. C'est ensuite que le prophète Mohammed a reçu les obligations de l'islam. Cela montre selon l'imam que la foi et les actes sont dissociés.



# Le Dictionnaire du musulman

## Réponse à l'argument :

Nous disons que certes durant la période mecquoise la prière fut prescrite dix ans après l'avènement du prophète en tant que messenger. Mais cela ne signifie en rien que les musulmans ne devaient pas œuvrer. On leur a ordonné la véracité, la bienfaisance envers l'orphelin ou s'éloigner de la fornication. De plus, l'attestation de foi implique les œuvres. Celui qui atteste de l'unicité d'Allah doit attester et croire qu'Allah doit être unifié dans son adoration. Il doit attester avec ikhlass qui est une œuvre du cœur. Le prophète n'a pas qu'uniquement appelé à l'attestation de foi, mais également à l'obéissance à Allah et son messenger. C'est-à-dire dans l'accomplissement des ordres et l'éloignement des interdits, donc des œuvres .<sup>11</sup>

## Remarque :

***Il est important de signaler que l'avis de l'imam Abou Hanifa même s'il est clairement incorrect n'indique pas que l'imam dit qu'il ne faut pas œuvrer. Comme nous l'avons dit précédemment, l'imam Abou hanifa n'avait surement pas d'équivalent en matière d'œuvre et d'adoration. Certaines personnes utilisent ce genre d'avis pour justifier leur absence d'œuvre. Ils font des péchés toute la journée et lorsqu'on leur dit que leurs agissements sont graves ils disent la foi est dans le cœur. L'imam Abou hanifa a tenté de donner la définition la plus juste selon lui de la foi. Il n'a pas voulu par cela inciter les musulmans à délaissier les œuvres.***



# Le Dictionnaire du musulman

***L'avis de dire que les œuvres n'appartiennent pas à la foi est un avis dangereux qui peut amener les gens à ne plus œuvrer. C'est pour cela que beaucoup de nos salafs ont été très dures à l'encontre de l'imam Abou Hanifa lorsqu'il a soutenu cet avis. Nous devons donc nous comporter correctement dans cette affaire en ne prenant pas en considération l'avis de l'imam Abou hanifa tout en gardant le respect et l'amour que nous avons envers lui.***

## • Son épreuve concernant le poste de juge

L'imam Abou hanifa fut éprouvé à cause du poste de juge. Sa renommée et sa science étaient connues de tous à travers le monde musulman. Ibn Houbayra qui était le gouverneur de l'irak sous le califat de Marwan des banou Oumayya lui proposa le poste de juge, mais Abou hanifa refusa.

Il était connu chez beaucoup salaf de fuir des postes à haute responsabilité telle que juge. Premièrement, de peur de la parole du prophète : « **Les juges sont au nombre de trois, un dans le paradis et deux dans le feu :**

- celui qui est dans le paradis est un homme qui a connu la vérité et a jugé avec

- un homme qui a connu la vérité et a été pervers dans son jugement est dans le feu

- Un homme qui a jugé entre les gens alors qu'il est ignorant est dans le feu ». [Abou Daoud : 3573]



## Le Dictionnaire du musulman

Deuxièmement, il est rapporté que beaucoup de savants connus pour leur science, leur mémorisation des hadiths ou leur fiqh ont accepté le poste de juge et ont perdu énormément de leur science. Le poste de juge est un poste à haute responsabilité, il faut juger entre les affaires des musulmans, écouter leur demande et leurs plaintes. Le juge a donc beaucoup moins de temps pour réviser et étudier.

Mais malheureusement le refus de l'imam Abou hanifa n'était pas du gout d'ibn Houbayra. Il ordonna qu'on le fouette de 110 coups de fouet »

**Yahya ibn abdel hamid rapporte d'après son père : « Abou Hanifa avait l'habitude d'être frappé lorsqu'il sortait de chez lui afin de le pousser à devenir juge, mais il refusait. Il lui arrivait certains jours de pleurer. Lorsqu'on le laissait tranquille après avoir été frappé il me dit : « la tristesse de ma mère est encore plus douloureuse pour moi que les coups. » Et il se mit à pleurer. Il me dit cela, car sa mère était très triste et affectée à cause du traitement que subissait son fils. »<sup>12</sup>**



# Le Dictionnaire du musulman

## • Sa mort

L'imam dhahabi a dit : « il est rapporté que le calife Al Mansour l'empoisonna et il mourut martyr. Qu'Allah lui fasse miséricorde. »

Al Haythami a dit : « Il est rapporté qu'Al Mansour apporta un récipient avec du poison dedans pour que l'imam Abou hanifa en boive. L'imam Abou hanifa refusa et dit : « Je sais ce qu'il y a dedans et je ne peux pas en consommer, car il ne m'est pas permis de me tuer moi-même. On le jeta au sol et on lui fit boire le poison de force. »

Il est rapporté que le calife Al Mansour tua l'imam abou Hanifa, car ce dernier refusa encore une fois le poste de juge.

Ar-Rabi' Al hajib a dit : “ Abou hanifa dit (à Al mansour) concernant son refus du poste de juge : Par Allah, je ne suis pas quelqu'un de sur quand je suis satisfait. Comment pourrais-je l'être quand je suis en colère ? Je ne suis pas la personne qu'il faut pour occuper ce poste. Al Mansour lui rétorqua : tu mens ! Au contraire tu es la personne qu'il faut pour ce poste. » L'imam Abou hanifa lui répondit alors : « Comment peux-tu mettre à ce poste une personne qui ment ? »



## Le Dictionnaire du musulman

**Bichr ibn al walid a dit : « Al Mansour qui était le calife de cette époque convoqua Abou hanifa pour faire de lui un juge en jurant que l'imam allait devenir juge. Abou hanifa répondit au calife en jurant qu'il n'allait pas occuper le poste de juge. Ar-Rabi' al Hajib dit à Abou hanifa : « tu vois le commandant des croyants jurer et toi tu jures à ton tour ? » Abou Hanifa lui rétorqua : « Le chef des musulmans est plus capable que moi de payer l'expiation du serment. Il est plus riche que moi et peu donc facilement expié son serment. » Le calife ordonna qu'on le mette en prison et il mourut dans l'une des prisons de Bagdad.**

Il est rapporté également que ce n'est pas le refus du poste de juge qui a poussé Al Mansour à tuer l'imam Abou Hanifa. La cause de cela est que certains ennemis de l'imam ont manipulé Al Mansour en lui faisant croire que l'imam Abou hanifa avait participé à la tentative de coup d'État d'Ibrahim ibn Abdillah ibn al hassan ibn al hassan ibn Ali à Basra. Al Mansour prit peur et ne voulait pas prendre le risque de laisser en vie un homme riche, savant et respecté tel que l'imam Abou hanifa. Il craignait qu'il penche vers Ibrahim ibn Abdillah et le finance pour renverser son califat. Al Mansour convoqua donc l'imam Abou hanifa à Bagdad dans le but de le tuer. Mais il ne voulait pas faire cela sans aucune raison et ainsi entacher sa réputation. Il lui proposa donc le poste de juge en sachant pertinemment qu'il allait refuser comme il l'avait fait quelques années plus tôt. Il allait pouvoir se servir de cela pour l'emprisonner et le tuer. »

L'imam Abou hanifa mourut donc en l'an 150 de l'hégire à Bagdad à l'âge de 70 ans. Qu'Allah lui fasse miséricorde.



# Références

- 1- Voir : « Abou hanifa An-Nu'man imamoul a-immatil fouqaha », Wahbi soulayman Ghaawahbi, page 47 ; « At-Tabaqaat al kubra », ibn Sa'd, tome 6/page 348.
- 2- « Abou hanifa An-Nu'man imamoul a-immatil fouqaha », Wahbi soulayman Ghaawahbi, page 49.
- 3- « Taarikh Baghdad », Al khatib Al Baghdadi, tome 13/page 331.
- 4- « Taarikh al islam wa wafiyaat al macha-hir wal a'laam », adh-dhahabi, Tome 9/page 193.
- 5- « Tahdhiboul kamaal fi asmaa rijal », Al mizzi, tome 11/page 66-68.
- 6- « Nadhratou taarikhia fi houdouth al madhaib al arba'a », Ahmed ibn isma'il taymour, page 50.
- 7- « oussoul din 'indal imam abi hanifa », Mohammed ibn abderahman Al khamis, page 148.
- 8- Voir : « Abou hanifa An-Nu'man imamoul a-immatil fouqaha », Wahbi soulayman Ghaawahbi, page 83-97 ; « Min a'lam salaf », Ahmed Farid, tome 3/page 5.
- 9- « oussoul din 'indal imam abi hanifa », Mohammed ibn abderahman Al khamis, page 158.
- 10- « Hiliyatoul awliya », Abou Nou'aym Al Asbahaani, tome 3/page 314.



## Le Dictionnaire du musulman

- 11- Voir : « Fiqh Al Akbar, Abou Hanifa, page 303 ;  
« oussoul din 'indal imam abi hanifa », Mohammed ibn  
abderahman Al khamis, page 355-362.
- 12- « Min a'lam salaf», Ahmed Farid, tome 3/page 9.
- 13- « Min a'lam salaf», Ahmed Farid, tome 3/page 12.